

LEÇON FRANÇAIS

Classe de Troisième (3^{ème})

« Ny fianarana no lova tsara indrindra »
« Mλ fλnsλtsλs no λoλs λ2sλs λλqλλqλs »

Mr SAHAZANIRINA

Contact : 033 08 186 31 / 034 40 942 72

AOGOSITRA 2020

Table des matières :

Savoir faire : RACONTER.....	2
Savoir faire : RACONTER (suite).....	11
Savoir faire : INFORMER.....	17
Savoir faire : ARGUMENTER.....	23

Savoir faire : RACONTER

A. RAPPEL :

1. Champ lexical :

C'est l'ensemble de mots qui recouvre la même idée, la même notion et qui évoque un même domaine de la réalité.

Exemple : Champ lexical de l'école : élèves, professeur, tableau noir, tables et banc.

2. Champ sémantique :

C'est l'ensemble de sens pris par un seul mot

Exemple : Champ sémantique du son.

Son : sensation auditive, bruit, volume, intensité, sonore d'un appareil.

Son : enveloppe de graine.

Son : adjectif possessif de 3^e personne.

3. Synonyme :

C'est l'ensemble de mots ou des expressions de même idée, de même sens, ou de même signification.

Exemple : Etudier = apprendre, s'intéresser.

Détester = haïr.

Vaste (adjectif) = spacieux, grand, large, énorme.

4. Antonyme :

C'est l'ensemble de mots de sens contraires et de sens opposé ou différent.

Exemple : Pleurer ≠ rire.

Joli(e) ≠ laid(e).

5. Homonymie :

C'est l'ensemble de mots d'une même prononciation mais de sens d'orthographe différent.

Exemple : son : sont, sang, sans, cent, s'en, sent, ...

6. Famille de mots :

C'est l'ensemble de mots qui viennent d'une même racine ou radical.

7. Mots dérivés :

Ce sont de mots formés à l'aide de préfixe ou suffixe.

Exemple : terre : {terrain, territoire, terrasse, enterrer, enterrement}.

8. Mots composés :

C'est l'ensemble de mots plus que les composés.

Exemple : Arc en ciel, va et vient, mille pattes, ...

3. Le champ lexical des animaux :

- Animaux domestiques : la poule, le coq, le bœuf.
- Animaux sauvage : le lion, le tigre, l'éléphant, ...
- Animaux apprivoisés (animaux semi-sauvage) : la tortus, le maki, le perroquet.

D. GRAMMAIRE :

I. Les indicateurs de lieu :

1. Définition :

L'indication de lieu est un mot qui indique un lieu. Il a pour fonction de complément de complément circonstanciel de lieu

Le lieu aussi répond à la question : Où, d'où, par où, en quelle direction ?

- Le lieu où l'on est : à, sur, devant, derrière.

Exemple : je suis à l'école.

- Le lieu où l'on va : vers.

Exemple : je me dirige vers l'école.

- Le lieu où l'on vient : à.

Exemple : j'arrive à l'école.

- Le lieu où l'on passe : à, par.

Exemple : je suis passé à Antsinanantsena.

Le complément circonstanciel de lieu est généralement une préposition se situer dans l'espace localisation déterminée : dans, sur, sous.

Exemple : Lita est dans la maison.

Le stylo est sur la table.

Le chat se cache sous le lit.

2. Les adverbes ou locutions prépositives de lieu :

Les adverbes ou locutions prépositives de lieu : ici, là, là-bas, là-haut, devant, derrière, par ici, par-là, de côté, dessus, dessous, sur, dans, en, à côté de, en face de, dé hors, dé dans, au-delà, tout droit, chez.

II. L'expression de temps :

1. Dans la phrase simple :

- **Un groupe nominal** : un jour, un soir, une fois, ...
- **un groupe nominal introduit par une préposition** : à, en, dans, vers, durant, pendant, avant, après, pour, par, depuis, entre, dès, jusqu'à, avant de, au, de, ...
Exemple : Pendant la journée, je travaille.
- **des adverbes** : hier, aujourd'hui, demain, maintenant, bientôt, jamais, encore, à présent, tout à coup, soudain, tout de suite, quelques fois, de temps en temps, depuis longtemps.

2. Dans la phrase complexe :

Le temps y exprimé par une proposition subordonnée introduit par une conjonction de subordination.

L'action est exprimée par le verbe de la proposition principale :

Antériorité (Avant)	Simultanéité (en même temps)	Postériorité (après)
En attendant que Jusqu'à ce que D'ici que Avant que + subjonctif	Alors, quand, lorsque,... En même temps que Au moment ou Tandis que Pendant que Tant que + indicatif	Après que Aussitôt que Depuis que Une fois que + indicatif

Exemple : Je me repose sur mon lit en attendant que la nuit tombe.

Proposition principale proposition subordonnée.

Pendant que la teneur gronde, il cache sous la table.

Proposition principale proposition subordonnée.

Je ferme la porte après que tout le monde sort.

Prop. prin.

Prop. Sub.

- ✓ Action antérieure : pour marquer que l'action de la principale vient avant l'action exprimée par la subordonnée.
- ✓ Action contemporaine : pour exprimer que les deux actions s'accomplissent en même temps.
- ✓ Action postérieure : pour exprimer que l'action de la principale vient après l'action de la subordonnée.

3. Les indicateurs chronologiques :

L'indicateur chronologique sert à indiquer le déroulement de l'histoire au début jusqu' à la fin.

Situation initiale	Élément modificateur	Situation finale
D'abord, premièrement, au début, pour commencer, en premier lieu, ... Marquent le commencement de l'histoire	Ensuite, puis, et, d'ailleurs, en second lieu, deuxièmement,... Marquent la succession des événements dans le temps	Enfin, pour terminer, à la fin, en conclusion, finalement, en dernier lieu,... Marquent la fin de déroulement de l'histoire

4. Les indicateurs temporels :

Les indicateurs temporels indiquent soit le passé, le présent et le futur.

Passé	Présent	Futur
Hier, avant-hier, jadis, autrefois, il était une fois, il y a longtemps, depuis (jour, an), la semaine (dernière)	Aujourd'hui, à présent, maintenant, au moment, à nos jours, actuellement	Demain, après-demain, bientôt, plus tard, prochain, l'année (dernière), tout à l'heure, dans (jour, semaine, mois), après (jours)

III. L'expression de cause :

La cause est l'origine d'une action, d'un fait et la raison. Elle donne une explication. Elle répond aux questions par : car, parce que.

Le complément circonstanciel de cause CCC est toujours posé aux questions : Pourquoi ? Quelle en est la raison ? Pour quelle raison ? Grâce à quoi ? Faute de quoi ?

1. Les conjonctions de subordination :

Puisque, sous prétexte que, étant donné que, comme.

Exemple : L'hyène est punie puisqu'elle est ingrate.

Comme elle est ingrate, l'hyène est punie.

On met dans le complément circonstanciel de cause comme en tête de phrase.

2. Les conjonctions de coordination :

Car.

Exemple : L'hyène est punie car elle est ingrate.

3. Les prépositions de cause : (préposition + groupe nominal).

A cause de, grâce à, par / pour, faute de.

Exemple : L'hyène est punie à cause d'ingratitude.

L'hyène est sauvée grâce à l'aide du singe.

L'hyène est punie faute d'ingratitude.

L'hyène est punie par l'ingratitude.

4. Par un gérondif : (en + participe présent).

Exemple : Tu fais beaucoup de progrès en travaillant beaucoup.

IV. L'expression de conséquence :

La conséquence est le résultat d'une action. Elle répond aux questions :

- Quelle en est la conséquence ?
- Et alors ?

1. Dans une phrase simple :

Donc, par conséquent, alors, ainsi, c'est pourquoi.

Exemple : elle est ingrate donc l'hyène est punie.

2. Dans une phrase complexe :

Si bien que, de telle sorte que, de façon que, de manière que.

E. CONJUGAISON : Modes et valeurs de temps.

1. Le mode :

Le mode est la manière du présenter l'action ou l'état que le verbe exprime.

Il y a six modes qui sont repartis en deux grands groupes :

- Les modes personnels : indicatifs, impératifs, conditionnels et subjunctifs.
- Les modes impersonnels : infinitif, participe, gérondif.

2. Les temps :

Le temps est une modification de la forme du verbe qui sert à exprimer un rapport de temps :
(passé, présent, futur)

Il indique à quelle époque se rapporte l'action.

3. Valeurs du mode indicatif :

L'indicatif est le mode des faits certains. Il indique du fait réel (mode de la réalité)

Exemple : La terre est ronde.

a. Le présent :

Il exprime :

- Une action qui se fait au moment précis où l'on parle.
Exemple : j'entends un coup de sifflet. (Présent instantanée)
- Un fait habituel, une idée générale.
Exemple : chaque jour, je joue et je lis dans le jardin.
- Un passé récent et un futur proche
Exemple : je le rencontre il y a un instant et je lui parle.

b. L'imparfait :

- Il exprime une action passée qui dure en même temps.
Exemple : Il frissonnait, il était malade.
- Une explication.
Exemple : La fille était debout s'appelait Julia.
- Une habitude qui se répète.
Exemple : Le héron : il vivait de régime et mangeait à l'heure.
- C'est un temps descriptif.
Exemple : Elle était blonde, elle portait de jupe blanche.

c. Le passé simple :

- Il exprime un fait complétement fini.
Exemple : A ce moment-là, le teneur gronda.
- Une succession d'actions dans le passé (temps de récit).
Exemple : il ferma sa chambre, il prit l'escalier, il courut et il s'en alla.
- Un fait bref et soudain par rapport aux autres.

d. Le futur simple :

- Il exprime : les faits d'avenir.
Exemple : ce soir, nous dînerons tôt et nous partirons au cabaret.
- Un ordre, un conseil, une recommandation.
Exemple : tu iras au marché et tu feras les achats.
- Une affirmation atténuée (forme de politesse).
Exemple : je vous prierai de m'écrire.

e. Le passé composé :

- Il exprime : le résultat d'une action terminée mais qui se rattache au présent.
Exemple : j'ai commencé mon travail, en ce moment il se continue.
- Une action passée sans précision de la date.
Exemple : j'ai gagné un tournoi de pétanque.

4. Valeurs du mode subjonctif :

- Il exprime l'idée d'incertitude et de possibilité.
Exemple : je désire qu'il soit là.

- Un ordre, une défense à la 3^e personne.
Exemple : qu'il parte vite !
- Une indignation ou un souhait.
Exemple : Que Dieu vous bénisse, garde !

5. Valeurs du mode impératif :

- Il exprime essentiellement un ordre, un conseil et une défense.
Exemple : Marchez lentement !
Ne me touche pas.
- Une invitation mais parfois un souhait, une prière.
Exemple : Ralentir, école !
Entrez sans frappez !

6. Valeurs du mode conditionnel :

- Il exprime une idée dont la réalisation dépend d'une condition : la subordonnée est introduite généralement avec « si ».
Exemple : j'aimerais s'il m'aimait.
- Une atténuation, une politesse.
Exemple : Voudriez-vous me dire ...
- Un désir, un regret, une possibilité éventuelle.
Exemple : si j'étais riche, j'achèterais une voiture.

F. EXPRESSION ECRITE :

Les étapes à suivre quand on a rédigé un texte narratif :

1. Le récit :

Un récit est une histoire vraie bien organisé ayant un début, une suite et une fin.

2. Schéma narratif :

Quand on a rédigé un texte narratif, il faut suivre les étapes du schéma narratif (plan).

- Situation initiale.
- Élément modificateur.
- Succession des événements.
- Résolution de problème.
- Situation finale.

On peut écrire un récit soit au passé soit au présent.

3. Les temps du récit :

a. Imparfait :

Il sert à décrire dans un récit (présenter quelqu'un ou quelque chose dans la situation initiale).

- Exprimer un acte secondaire des personnages dans un récit.
- Donner des explications.

Terminaisons sont : - ais, - ais, - ait, - ions, - iez, - aient.

Règles : on obtient l'imparfait à partir de « nous » du présent de l'indicatif, on enlève « - ions » et on remplace par les terminaisons de l'imparfait.

b. Le passé simple :

Il sert à :

- Exprimer les actes dont le temps est bien déterminé dans un récit (un jour, ce jour-là,...).
- Exprimer les actes successifs des personnages dans le passé.
Exemple : D'abord je me réveillai, je rangeai mon lit, je fis ma toilette et je partis.
- Un fait court (bref) par rapport aux autres dans un récit (précédé l'une des expressions : tout à coup, soudain, brusquement, hélas, tout de suite, ...).

Règle :

- ✓ Les verbes dont le participe passé se termine par « é », on y ajoute : - ai, - ais, - a, - âmes, - âtes, - èrent.

Exemple : écouter écouté J'écoutai.

- ✓ Les verbes dont le participe passé se termine par « i », on y ajoute : - is, - is, - it, - îmes, - îtes, - irent.

Exemple : mentir menti Je mentis.

- ✓ Les verbes dont le participe passé se termine par « u », on y ajoute : - us, - us, - ut, - ûmes, - ûtes, - urent.

Exemple : vouloir voulu Je voulus.

- ✓ CAS PARTICULIER :

Infinitif	Participe passé	Passé simple
Courir	Couru	Je courus
Battre	Battu	Je battus
Faire	Fait	Je fis
Lire	Lu	Je lis
Naître	Né	Je naquis
Peindre	Peint	Je peignis
Mourir	Mort	Je mourus
Ouvrir	Ouvert	J'ouvris
Tenir	Tenu	Je tins
voir	vu	Je vis

Savoir faire : RACONTER

(suite)

A. LECTURE EXPLIQUEE :

L'incendie

Par une chaude journée d'été, nous avons promenions dans la forêt, tout à coup, nous nous arrêtons dans une clarière dont le gazon avait jauni.

Notre ami Jacques, plus âgé de nous, sort un paquet de cigarette, en porte une à ses lèvres, il l'allume et tout en plaisantant, il jette l'allumette à terre.

Tout de suite, le gazon desséché s'enflamme ; et sans que nous ayons pu intervenir, le feu s'étend, activé par le vent, facilité par secheresse.

Jacques piétine le sol, mais en vain ; Jean saisit de la terre à deux mains et la lance sans arrêt sur le foyer ; Paul et moi arrachons un petit arbuste feuillu et nous battons le sol sans prendre de repos.

Après un bon quart d'heure d'efforts, nous réussissons à arrêter l'incendie : Jacques se promet bien de ne plus jeter d'allumette dans une forêt.

1. Mots difficiles :

- Une clarière : une partie de la terre dans la forêt qui n'a pas des arbres.
- Se promettre : donne de la promesse.
- Arbuste : petit arbre.
- Incendie : grand feu qui se propage en causant des dégâts.
- Plaisantant (adj) : amusant, agréable, celui qui cherche s'amuser.
- Plaire (verbe) : être agréable, être amuser.

2. Compréhension générale :

Les personnages de ce texte sont des êtres humains (appartiennent au monde réel). L'auteur raconte une histoire réelle ou un fait réel : cette histoire est l'incendie dans la forêt lors d'une promenade.

3. Compréhension détaillée :

<u>1^{er} partie</u> : « Par une chaude ... dans la forêt »	C'est la situation initiale Le verbe est au temps imparfait qui exprime une situation qui se passe avant.
<u>2^e partie</u> : « Tout à coup ... le gazon avait jauni ».	C'est l'élément perturbateur Commencé par l'expression « tout à coup » qui exprime une action brusque et qui perturbe la situation initiale. Les verbes sont au temps présent. A partir de cet élément, un problème se pose.
<u>3^e partie</u> : « Notre ami Jacques ... sans prendre de repos ».	C'est la suite des événements ou péripéties Le problème est l'incendie. <ul style="list-style-type: none">– Jacque fume de cigarette et jette l'allumette à terre.– Le gazon s'enflamme (être brûler, se met en feu)– Le feu s'étend.– Les amis de Jaques essayent d'éteindre le feu.

4 ^e partie : « Après un bon ... à arrêter l'incendie ».	C'est la solution au problème L'incendie est éteint.
5 ^e partie : « Jacques se promet ... dans une forêt ».	C'est la situation finale Jacques se promet de ne plus jeter d'allumette dans une forêt.

Ce texte est de **type narratif**, l'auteur raconte une histoire réelle (un fait réel).

B. VOCABULAIRE :

1. Les lexiques relatifs au thème :

- Un fait réel : une histoire qui existe vraiment dans la vie quotidienne.
- Les personnages principaux d'un récit réel sont : des êtres humains (personnes).
- Exemples d'un fait réel : incendie, spectacle, cyclone, compétition sportive ou culturelle, accident de voiture, promenade (pique-nique), voyage, inondation, sécheresse (famine).

2. Champ lexical l'incendie :

- Un incendie : un grand feu qui se multiplie ou s'étend en causant des dégâts.
- Incendier : brûler, mettre le feu.
- Incendiaire : auteur volontaire de l'incendie.
- Incendie : la personne victime de l'incendie.
- Pompier : agent ou personne qui fait partie d'un corps organisé pour combattre les incendies et intervenir en cas de sinistre.

C. GRAMMAIRE :

I. La pronominalisation :

- Les verbes sont pronominaux quand l'action s'exerce sur le sujet du verbe.
Exemple : Je m'habille une tenue correcte.
Tu t'habilles un pantalon.
Mon frère s'habille noir ensemble.
- Pour conjuguer un verbe pronominal au passé composé, on emploie toujours l'auxiliaire « être ». Le participe passé s'accorde avec le sujet.

Exemple : « se promener » au passé composé.

Je me suis promené
Tu t'es promené
Il / elle s'est promené (e)
Nous nous sommes promené (s)
Vous vous êtes promené (s)
Ils / elles se sont promené (e)s

- Les verbes pronominaux au présent de l'impératif.

Exemple :

« s'asseoir »	« se lever »
Assieds-toi	Lève-toi
Asseyons-nous	Levons-nous
Asseyez-vous	Levez-vous

II. Les types de phrase :

1. Les types obligatoires :

a. Phrase déclaratif :

Elle est formée par S + V + C. Elle est utilisée quand on répond à une question et on donne des informations.

b. Phrase interrogatif :

Pour l'interrogation, il y a interrogation totale et interrogation partielle.

- **Interrogation totale :** l'interrogation est totale lorsqu'on peut répondre par Oui / Non / peut-être. Elle a trois formes :

Déclarative + ? S + V + C ?	Inversion de sujet + ? V + S + C ?	Est-ce que + S + V + C ?
<u>Exemple :</u> Tu viens ?	<u>Exemple :</u> Viens-tu ?	<u>Exemple :</u> Est-ce tu viens ?

L'interrogation totale porte sur toute la phrase.

- **Interrogation partielle :** elle porte sur un élément de la phrase seulement. Elle est commencée par un mot interrogatif (qui? Que? Quoi? Où? Quand? ...). Et on ne peut pas répondre par oui, non, peut-être.

Phrase =	GNS	+	V	+	COD	+	COI	+	CC
	Qui ?				Que ?		A qui ?		Lieu : où ? d'où ?
	Qu'est-ce qui ?				Qu'est-ce		A quoi ?		Temps : quand ?
					que ?		Pour qui ?		Manière : comment ?
					Qui ?		Pour quoi ?		Cause : pourquoi ?
					Quoi ?				Accompagnement : avec qui?

Interrogation partielle = mot interrogatif + S + V + C ?

Exemple : Il dort dans son lit.
 GNS CCL

c. Phrase impératif :

Une phrase impérative donne un ordre, un conseil, une invitation, une défense (interdiction). Elle ne comporte pas de sujet et n'a que 3 personnes.

- 2^e personne de singulier : un ordre, un conseil à une personne.
- 1^{er} personne du pluriel : une invitation.
- 2^e personne du pluriel : un ordre, un conseil à plusieurs personnes.
- Forme négative : une défense.

Exemple : protégeons-nous des moustiques.

d. Phrase exclamatif :

Une phrase exclamative exprime une surprise, un étonnement, un sentiment, ... Elle se termine par un point d'exclamation. Elle se caractérise sous plusieurs formes :

- **Phrase nominale :**

Exemple : Mon dieu !
 Quel bonheur !
 Ah !

➤ **Phrase verbale :**

Exemple : Que la vie est belle !
Tu es triste !

2. Les types facultatifs :

Les types facultatifs sont : le type négatif, le type emphatique, le type passif.

Ils peuvent être combinés avec les types obligatoires.

Exemple : il ne va pas à l'école.

Une phrase négative nie quelque chose (réfuse, deteste). On utilise l'adverbe de négation **ne ... pas**

III. Discours direct et indirect :

- Selon le narrateur, le discours peut être raconté (rapporté) mot pour mot. C'est le discours direct.

Exemple : Le coq dit : « Moi, je n'ai chanté qu'après le coassement de la grenouille ».

- Le discours peut être raconté aussi en substance plus ou moins fidèlement. Il n'y a pas de ponctuation : et « » et –. Il y a de changement. C'est le discours indirect.

Exemple : Le coq dit qu'il n'a pas chanté qu'après le coassement de la grenouille.

1. Passage du D.D au D.I :

Il y a des changements lors du passage du D.D (discours direct) au D.I (discours indirect).

a. Changement du temps ou mode des verbes :

Lorsque le verbe introducteur est au temps présent ou futur, il n'y a pas de changement.

Exemple : D.D : Il promet : « Je reviendrai ».

D.I : Il promet qu'il reviendra.

Lorsque le verbe introducteur est au passé, il y a changement de temps de verbe.

Discours direct	Discours indirect
Passé composé	Imparfait / plus que parfait
Imparfait	Imparfait, passé simple
Futur	Présent de conditionnel
Impératif	Infinitif / subjonctif présent
Présent	Imparfait

Exemple : D.D : Il a dit : « Je reviendrai ».

D.I : Il a dit qu'il reviendrait.

b. Changement des pronoms personnels et des possessifs :

- Les pronoms personnels 1^{er}, 2^e, 3^e deviennent 3^e dans le D.I.

- Les possessifs 1^{er}, 2^e, 3^e deviennent 3^e dans le D.I

Exemple : D.D : Il dit : « Je t'inviterai à mon anniversaire ».

D.I : Il a dit qu'il lui invitera à son anniversaire.

c. Changement des adverbes de temps et de lieu :

Discours direct	Discours indirect
Aujourd'hui	Ce jour-là
Maintenant	En ce moment-là
Hier	La veille
Avant-hier	L'avant-veille

Demain	Le lendemain
Après demain	Le surlendemain
Samedi dernier	Le samedi d'avant ou précédent
Samedi prochain	Le samedi d'après ou suivant
Dans trois jours	Trois jours plus tard
Après trois jours	Trois jours après
Ici	Là

Exemple : D.D : Il dit : « Je reviendrai demain ».
D.I : Il a dit qu'il reviendra le lendemain.

2. Passage de l'interrogation direct à l'interrogation indirect :

Lors du passage de l'interrogation direct à l'interrogation indirect, on constate :

- La disparition du point d'interrogation.
- L'inversion du sujet est supprimée.
- La phrase interrogative devient une complétive introduite par :
 - **Si** dans l'interrogation indirect.
 - **Ce que** (au lieu de qu'est ce que / que ?).
 - **Ce qui** (au lieu de qu'est ce qui ? / qui ?).
 - Ou par les autres pronoms interrogatifs.

Discours direct	Discours indirect
Interrogation totale	Si + S + V + C.
Qu'est ce que ? Que ?	Ce que + S + V + C.
Qu'est ce qui ? Qui ?	Ce qui + S + V + C.
Où ?	Où + S + V + C.
Quand ?	Quand + S + V + C.

Exemple :

D.D : Il demande : « Viens-tu ? ».

D.I : Il demande s'il vient.

D.D : Il demande : « Qu'est ce que tu regarde ? ».

D.I : Il demande ce qu'il regarde.

D.D : Il demande : « Qu'est ce qui bouge ? ».

D.I : Il demande ce qui bouge.

D.D : Il demande : « Où vas-tu ? ».

D.I : Il demande où il va.

IV. Forme passive et active :

1. Structure des phrases :

FA (Forme active) :	S + V d'action + COD.
FP (Forme Passive) :	S + être + Participe passé + par + C d'agent. <div style="text-align: center;"> <div style="display: inline-block; width: 150px; border-bottom: 1px solid black; margin: 0 auto;"></div> <div style="display: inline-block; width: 150px; border-bottom: 1px solid black; margin: 0 auto;"></div> </div> du V de la FA. (Complément d'agent) Verbe passif

N.B : le verbe être dans PF est conjugué au même temps du verbe de la FA.

FA (Forme active) :	S + devoir/pouvoir + V infinitif + COD.
FP (Forme Passive) :	S + devoir/pouvoir + être + Participe passé + par/de + C d'agent. (à l'infinitif) du V de la FA.
Verbe passif	

N.B : le verbe devoir/pouvoir de la FP est conjugué au même temps du verbe de la FA.

- Exemple : Tous les élèves respectent la discipline.
- ✓ La discipline est respectée par tous les élèves.
- Tous les élèves doivent respecter la discipline.
- ✓ La discipline doit être respectée par tous les élèves.

2. Différence entre la forme active et la forme passive :

➤ A la forme active :

- ✓ Le sujet fait l'action exprimée par le verbe.
- ✓ Le verbe est un verbe d'action, il n'est jamais conjugué avec l'auxiliaire être.
- ✓ C'est le COD qui subit l'action exprimée par le verbe.

➤ A la forme passive :

- ✓ Le sujet ne fait pas l'action exprimée par le verbe.
- ✓ Le verbe est un verbe passif toujours conjugué avec l'auxiliaire être.
- ✓ La phrase comporte un complément d'agent, introduit par les prépositions « par » ou « de », qui fait l'action exprimée par le verbe.

Remarque : Lorsqu'on a des pronoms personnels à la place du sujet et du COD :

- Si le sujet dans la forme active est un pronom personnel, on ne met plus de complément d'agent à la forme passive.

Exemple : Ils apprenent les leçons.

- ✓ Les leçons sont apprises.

- Si le COD de la forme active est un pronom personnel (l', la, le, les, me, nous, vous), à la forme passive, on utilise comme sujet passif le pronom personnel sujet correspondant.

Exemple : Encore une fois, la chance l'a favorisée.

- ✓ Encore une fois, elle a été favorisée par la chance.

Dans les phrases passives, il ne faut jamais oublier que le participe passé s'accorde toujours en genre et en nombre avec le sujet puisqu'on utilise l'auxiliaire être.

Savoir faire : (S') informer

A. LECTURE EXPLIQUEE :

Le foot-cool

Après le basket-ball, le hand-ball, et le foot traditionnel. Voici une invitation qui a trouvé sa place dans l'univers du sport tchadien : « le foot-cool ».

Foot parce qu'il se joue au pied avec un ballon comme un football. « Cool » parce qu'il est pratiqué par des « B. Boys et Fly-girls », autrement dit des filles et des garçons branchés. Mais ce n'est pas tout. Ici pas besoin d'un stade réglementaire, pas d'arbitre.

Il faut seulement des filles et des garçons.

Deux camps sont vite formés et la fête commence. On joue pour se distraire, pour maintenir la forme physique ou pour se plaire aux nombreuses filles qui assistent en spectatrices. Le « foot-cool » c'est aussi l'ambiance avant, pendant et après le match.

Avant, les jeunes débarquent partout, en voiture, à moto, à VTT.

Pour la petite histoire, sachez que le foot-cool a vu le jour à cause de grèves lancées par les enseignants Tchadiens !

Faute d'avoir cours, les jeunes ont voulu oublier leur problème avec un sport qui les défoule !

Aujourd'hui, ils ont un souhait : voir le «Foot-cool » se développer en Afrique est dans le monde entier. Au Tchad, il est déjà très populaire.

Dans le Revue Scolaire 1998, Disco

1. Compréhension générale :

Dans ce texte, l'auteur nous donne des informations sur le foot-cool, c'est un sport collectif joué par les filles et les garçons ensemble, comme le football mais il n'y a pas des règles et d'arbitres.

Le foot-cool est né pendant les grèves des enseignants au Tchad.

2. Compréhension détaillée :

Élément du texte	Signification de ces éléments
1^{er} partie : « Après ... le foot-cool »	Introduction : présentation du Sujet.
2^e partie : « Foot ... des garçons »	Développement : Information sur le foot-cool : <ul style="list-style-type: none">– Foot : c'est un ballon qui joue avec les pieds comme au football.cool : pratiqués par les garçons et les filles branchés.– Pas besoin d'arbitres et de stade réglementaire.
3^e partie : « Deux camps ... à VTT »	Les avantages reçus par le sport : « Foot-cool » <ul style="list-style-type: none">– Il est une distraction comme tous les autres sports.– Il garde la forme physique des joueurs.– Il donne de l'ambiance aux joueurs et spectateurs.
4^e partie : « Pour la petite ... défoules »	Cause /Origine : lors des grèves lancées par les enseignants au Tchad.

5 ^e partie : « Aujourd'hui ... très populaire »	Conclusion : <u>Résumé</u> : le foot-cool est déjà populaire au Tchad et les Tchadiens souhaitent qu'ils se développent dans le monde entier.
--	--

3. Synthèse :

Ce texte est de type informatif. Il informe sur le foot-cool, c'est un sport qui joue comme le football mais il n'a pas des règles. Il donne de l'ambiance aux joueurs et spectateurs.

Le foot-cool est né au Tchad à cause des grèves des professeurs.

B. VOCABULAIRE :

1. Définition et synonyme :

a. S'informer :

C'est poser une question à quelqu'un pour avoir des informations.

Synonyme : demander quelqu'un quelque chose, poser une question, interroger, enquêter, se mettre au courant de, s'inquêter, chercher à comprendre.

b. Inform :

C'est donner des informations à quelqu'un.

Synonyme : répondre à une question, mettre quelqu'un au courant de, avertir, apprendre, faire savoir, diffuser, transmettre, communiquer.

2. Les sources d'informations :

a. Les sources sonores :

- La voix humaine : conversation, parole, chant, cri, murmure, chuchotement, ...
- Les cris des animaux : miaulement, coassement, ...
- Les autres bruits : coup de frein, grincement de porte, grondement de foudre, ...

b. Les sources visuelles :

Les journaux, l'écriture, les traces, les gestes, les livres, ...

c. Les sources scripturales :

La radio, la télévision, le téléphone, ...

Émetteur : celui qui donne les informations.

Récepteur : celui qui reçoit les informations.

3. Champs lexical du sport :

- Le sport collectif : pratiqué par plusieurs personnes c'est-à-dire par équipe ou joueurs.
Exemple : le football, le basket-ball, le volley-ball, le rugby.
- Le sport individuel : pratiqué par une seule personne.
Exemple : L'athlétisme, le cyclisme, la natation, le tennis, la boxe.
- Le sport de combat : arts martiaux, le catch, le kung-fu, le karaté, ...
- Verbe et expression : assister à, applaudir ou supporter, encourager, sortir vainqueur, faire un match nul, tire au but, recevoir un carton jaune ou rouge.

C. GRAMMAIRE :

I. La nominalisation :

C'est la transformation d'une phrase en un groupe nominal. Elle peut se faire à partir de :

➤ La phrase attributive : S + Verbe d'état + attribut.

Exemple :

L'eau est transparente.	La transparence de l'eau.
Le temps est froid.	La froideur du temps.
Il est immobile.	Son immobilité.
Son bras est faible.	La faiblesse de son bras.
Elle est bête.	Sa bêtise.
Il est jaloux.	Sa jalousie.
Cet homme est seul.	La solitude de cet homme.

➤ La phrase verbale : S + V + C.

Exemple :

La voiture dérape.	Le dérapage de la voiture.
La maladie existe.	L'existence de la maladie.
Le climat change.	Le changement du climat.
On construit une route.	La construction de la route.
On rentre les foin.	La rentrée des foin.
On peint la chambre.	La peinture de la chambre.
On achète des cahiers.	L'achat des cahiers.
La bombe éclate.	L'éclatement de la bombe.

II. Le COD, COI et le complément d'objet second :

1. Le COD :

Il complète directement le verbe sans l'intermédiaire d'une préposition. Il complète des verbes transitifs (prendre, mettre, faire, porter, ...).

Exemple : Lita fait son devoir. On répond à la question : **qui (personne)**

COD

quoi (objet)

Lita fait quoi ?

2. Le COI :

Il complète le verbe par l'intermédiaire d'une préposition : à, de, en, sur, ...

Il complète des verbes intransitifs (penser, participer, obéir, ...).

Exemple : Je pense à mes parents. On répond à la question : **à qui ?**

COI

de qui ?

3. Le complément d'objet second :

Il accompagne un autre complément d'objet direct ou indirect. Il est précédé d'une préposition (a, de, pour).

Exemple : Tu as écrit cette lettre à Julie.

COD

COI

D. CONJUGAISON : Le mode conditionnel.

1. Le présent du conditionnel :

Le conditionnel présent est le même que celui du **futur simple** et ses terminaisons sont celles de **l'impératif** : - rais, - rais, - rait, - rions, - riez, - raient.

Exemple :

Verbe	Futur simple	Présent de conditionnel
Avoir	J'aur ai (fut)	J'aurais
Etre	Je ser ai (fut)	Je ser ais
Aller	J'ir ai	J'ir ais
Manger	Je manger ai	Je manger ais
Finir	Je finir ai	Je finir ais

EXCEPTION :

Verbe	Futur simple	Présent de conditionnel
faire	Je fer ai (fut)	Je fer ais
pouvoir	Je pourr ai	Je pourr ais
venir	Je viendr ai	Je viendr ais
valoir	Je vaudr ai	Je vaudr ais
falloir	(impersonnel)	Il faudr ait
savoir	Je saur ai	Je saur ais
tenir	Je tiendr ai	Je tiendr ais
vouloir	Je voudr ai	Je voudr ais
Faillir	Je frauder ai	Je frauder ais
mourir	Je mourr ai	Je mourr ais
vivre	Je vivr ai	Je vivr ais

2. Le passé du conditionnel :

Le conditionnel passé se forme avec l'auxiliaire « **être** » ou « **avoir** » + **Participe passé** du verbe conjugué.

Exemple :

être	Je ser ais été
avoir	J'aur ais eu
manger	J'aur ais mangé
Obéir	J'aur ais obéi
savoir	J'aur ais su

E. EXPRESSION ECRITE :

Rédiger un texte informatif : nous pouvons trouver une information soit dans une lettre, soit dans un article, soit dans un texte documentaire, soit dans une annonce ...

1. Une lettre familière :

Une lettre familière contient :

- Date et lieu (en haut à droite).
- Le nom de receuteur (ou destinataire, ou l'appellation).
- Salutation (bonjour, quoi de neuf ?, état de santé, ...).
- Message (objectif de la lettre).
- Conclusion : expression de sentiment et au revoir.

- Signature (en bas du texte à droite).

Date et lieu


Ma chère maman

Bonjour maman,

J'espère

Je vous écris cette
..... parce que

Je vous laisse


 Rakoto

2. Une lettre administrative :

Date

Adresse de demandeur
à
Adresse de destinataire


Objet : une demande d'emploi

Formule d'appel → Monsieur le Directeur,

Le contenu avec le message { J'ai l'honneur de solliciter votre haute bienveillance de m'accepter une place ... dans votre société.

Je tiens à vous informer que

Formule finale → Veuillez accorder Monsieur le directeur l'expression de mes sentiments distingués.

L'intéressé (e)
 FIDERANA Ny Avo


3. Un article de journal :

Comme dans les journaux, un article de journal qui a pour titre et en bas il y a le pseudonyme.

- Le titre (lettre capitale)
- Il n'admet ni introduction ni conclusion
- Information : on écrit à la 3^{ème} personne (il)
- Temps : passé composé, présent
- Le pseudonyme

LES SPORTS

Les sports individuels

.....

Les sports collectifs

.....

.....

Sports : disciplines, force la bonne forme, la solidarité.....

Mitahiry.

Savoir faire : Argumenter

A. LECTURE EXPLIQUEE :

Mon projet

Un soir après le dîner, je décidai d parler à mes parents de mon projet d aller suivre un stage de formation agricole à Bevalala après le BEPC. Dès que j eus terminé de parler, ma mère pleura et mon père ne dit rien. Un silence de mort s en suivit jusqu à ce que mon père décide de rompre le silence.

- Mais qu est ce qui te pousse d avoir une idée aussi sotte ? me demanda-t-il d un ton sec.
- Papa, répondis-je calmement, je sais notre pauvreté et en tant qu aimer les enfants, je me sens un devoir de vous aider pour assurer l avenir de mes frères et sœurs.
- Personne ne te l as encore demandé, rouspéta ma mère.
- C est exacte dès-je franchement, mais ma conscience n y presse réfléchir bien, mon petit, dit mon père, avec un ton plus calme. Tu as encore un examen à passer. Fais-le d abord et après, on verra ce qu on pourra faire

Il se leva et s en alla, je me mis à réfléchir et conclus que mon père a dit vrai : « C est peut-être trop tôt d y penser », dis-je en moi-même.

1. Mots difficiles :

- Rompre : casser, briser
- Sotte : embarrassé
- Rouspéter : protester, s élever contre,...
- Franchement : sincèrement
- Dîner : repas du soir

2. Compréhension générale :

Les personnages dans ce texte sont le père, la mère (parents) et les fils. Ils font le dialogue, se discutent sur un projet du fils (stage de formation agricole à Bevalala après le BEPC). Le fils est convaincu de suivre ce stage. Les parents empêchent de n y penser pas avant. Le fils se met à réfléchir et il accepte que ses parents aient raison.

Dans ce texte, l auteur présente (des dialogues) entre un fils et ses parents. Le fils énonce son projet (opinion) d aller suivre un stage de formation agricole après le BEPC et il convainc ses parents d accepter. De l autre côté, les parents l empêchent de n y penser pas avant et ils soutiennent leurs idées.

Enfin, les fils acceptent que ses parents aient raison.

3. Compréhension détaillée :

<p>1^{er} partie : « un soir ... BEPC »</p> <p>2^{ème} partie : « Dès que.....pourra faire »</p> <p>3^{ème} partie : « Il se leva.....moi-même »</p>	<p>Introduction</p> <p>Le fils énonce son projet à ses parents : c'est idée générale ou thème.</p> <p>Développement</p> <ul style="list-style-type: none"> – La discussion commence, les parents refusent l'idée de son fils mais le fils soutient son idée avec des arguments « thèse » – Je savais notre pauvreté – je me sens un devoir de vous aider.....sœurs. – C'est exacte.....presse. <p>Le père demande de réfléchir à son fils avec des arguments.</p> <ul style="list-style-type: none"> – Tu as encore ... passer – Fais le d'abord ... faire <p>Conclusion</p> <p>Le fils se mit à fils et il accepte que ses parents aient raison. C'est l'idée d'aboutissement</p>
---	--

B. VOCABULAIRE :

I. Lexique relatif au thème :

1. Définition et synonyme :

- Argumenter = persuader, convaincre, faire croire.
- Argumenter : c'est présenter ou donner des arguments dans le but (locuteur). convaincre, persuader l'interlocuteur ou le lecteur (celui qui écoute ou lit).
- Le thème : c'est le sujet en général c'est-à-dire idée générale.
- La thèse : c'est l'opinion, l'idée, point de vue, l'avis, la position c'est-à-dire **c'est qui l'on pense.**
- L'argument : c'est une réflexion, elle permet de répondre à la question **pourquoi ?**

2. Verbe et expression :

- Accepter : donner une réponse favorable à une demande, une invitation quelconque, donner une réponse affirmative à ...
- Refuser : donner une réponse non favorable (une réponse négative) à une demande, une invitation quelconque.
- Accepter = accorder, tomber d'accord ou être d'accord, consentir, affirmer, aimer, préférer, apprécier, adorer, admirer, agréer, avouer, avoir envie de ...
- Refuser ≠ contester, détester, rejeter, résister, critiquer, désapprouver, emploi de l'adverbe **ne ... pas**

Accepter	Refuser
Oui	Non
Bien sûr	Mais non...
D'accord	Désolé, navré,...
Parfaitement oui	Pas question
Evidement	Jamais de la vie
Je suis d'accord	Je ne suis pas d'accord

C'est chic de part	Absolument pas
C'est une bonne idée	C'est une mauvaise idée
Magnifique	
C'est possible	Il est impossible
J'en suis sûr et certain	Je suis désolé

Remarque : on peut donner une réponse avec l'incertitude (qui n'est pas accepté et qui n'est pas refusé).

Exemple : peut-être, je crois que oui ...

II. Les principaux connecteurs :

➤ **Connecteurs spatiaux** : ici, là, plus loin, au-dessus, devant, dessous, à côté, à droite.

➤ **Connecteurs chronologiques** :

Qui ordonnent :	D'abord, ensuite, puis, enfin, en outre, de plus, premièrement, d'une part, pour finir, ...
Qui expriment :	Aussitôt, tout à coup, brusquement, alors, désormais, ...
Qui expriment en même temps :	Pendant, pendant que, tandis que, alors que, tard que, au même moment, à mesure que, comme.
Qui expriment la postériorité : (après)	Puis, alors, ensuite, après, aussitôt que, sous prétexte que, étant donné que, du fait que, un que, ...

➤ **Connecteurs logiques** :

Qui expriment la cause :	Car, en effet, parce que, puisque, comme, sous prétexte que....
Qui expriment la conséquence :	Donc, par conséquent, si bien que, de sorte que, de manière que, de façon que,....
Qui expriment l'opposition :	Mais, or, cependant, pourtant, tandis que, alors que, quand bien même, quoi que, bien que, au contraire, en revanche,...
Qui reformulent :	En d'autres termes, en un mot, mais, plutôt, encore, ...
Qui expriment la condition :	En cas de, à moins de, selon, au cas où, à condition que, ...
Qui expriment le but :	Pour, envie de, pour que, de crainte que, de sorte que, de façon que, ...

C. GRAMMAIRE :

I. Expression de but :

But = Objectif = Ce que l'on vise à atteindre.

1. Par la phrase simple :

a. Le GNP complément de but :

{En vu de, pour} + GN.

Exemple : Il travail sérieusement en vu de l'obtention d'une mention.

b. L'infinitif complément de but :

(Pour, en du de)	}	+ infinitif (de sens positif)
Dans le but de		
Afin de		
De manière à		
De façon à	}	+ infinitif (de sens négatif)
De peur de		
De crainte de		

Exemple : Il travaille sérieusement en vue d'obtenir une mention.

Les élèves font beaucoup d'efforts de peur de ne pas réussir aux examens.

2. Par la phrase complexe :

La proposition subordonnée de but est introduite par les locutions conjonctives : pour que, afin que, de sorte que, de manière que, de manière à ce que, de peur que, de crainte que, de façon que, de façon à ce que.

Le verbe de la subordonnée de but doit être au subjonctif.

Exemple : Il travaille sérieusement en vue qu'il obtienne une mention.

Les élèves font beaucoup d'efforts de peur qu'ils ne réussissent aux examens.

II. Expression de condition :

Condition : c'est qu'il faut pour pouvoir réaliser quelque chose.

1. Expression de la condition par la phrase simple :

a. Le GN prépositionnel :

{Dans l'hypothèse de, en cas de, à moins de, sans} + GN.

Exemple : Dans l'hypothèse d'un travail dur et sérieux, tu réussiras aux examens.

A moins d'un travail dur et sérieux, tu ne réussiras pas aux examens.

b. La transformation infinitive :

{à condition de, à moins de} + Verbe à l'infinitif.

Exemple : A condition de travailler sérieusement, tu pourras réussir aux examens.

c. Le gérondif :

Exemple : En travaillant durement, tu pourras réussir aux examens.

d. La juxtaposition (,) et la coordination (et) :

Exemple : Il travaille sérieusement et durement ,/et tu réussiras aux examens.

2. Expression de la condition par la phrase complexe :

a. La proposition subordonnée de condition (sub. hypothétique) introduite par « si » :

Exemple : Si tu travailles sérieusement, tu réussiras aux examens.

Subordonnée hypothétique proposition principale

Concordance des temps lorsqu'on utilise « si » :

Subordonnée hypothétique	Proposition principale
Présent ou Passé composé	Futur simple
Imparfait	Conditionnel présent
Plus que parfait	Conditionnel passé

Exemple : Si on change le temps de la sub, il faudra changer le temps de la principale.
Si on changeait le temps de la sub, il faudrait changer le temps de la principale.
Si on avait changé le temps de la sub, il aurait fallu changer le temps de la principale.

b. La subordonnée hypothétique au subjonctif introduite par les locutions conjonctives :

A condition que, pour que, à supposer que, pour peu que, à moins que, en admettant que, en supposant que.

Exemple : Tu réussiras aux examens à condition que tu travailles sérieusement.

Proposition principale subordonnée hypothétique

c. Subordonnée hypothétique au conditionnel introduite par :

Au cas où, dans le cas où, quand, quand même, quand bien même.

Exemple : Au cas où tu travailles sérieusement, tu réussiras aux examens.

Subordonnée hypothétique	proposition principale
--------------------------	------------------------

III. Expression de l'opposition :

Il s'agit de montrer l'opposition qu'il y a entre 2 états, 2 idées ou entre 2 actions.

1. Expression de l'opposition par la phrase simple :

a. Le GNP exprimant l'opposition :

{Malgré, en dépit de, même avec, sans} + GN.

Exemple : Malgré les efforts de la population, le pays vit toujours dans la misère.

b. Au lieu de + infinitif :

Exemple : Au lieu de travailler, certains ne font que bavarder.
Infinitif idée de l'opposition

c. Avoir beau (conjugué) + infinitif :

Exemple : Les paysans ont beau travailler durement, la production est toujours insuffisante.

d. La coordination avec les éléments coordinatifs :

Mais, pourtant, cependant, or, néanmoins, toute fois, ...

Exemple : Notre pays est riche en potentialité, cependant, la population vit dans la misère.

2. Expression de l'opposition par la phrase complexe :

a. La proposition subordonnée de l'opposition à l'indicatif ou au conditionnel introduite par :

Même si, alors que, tandis que.

Exemple : Même si notre pays est riche en potentialité, nous vivons toujours dans la misère.

Proposition subordonnée d'opposition

Proposition principale

b. La subordonnée d'opposition au subjonctif introduite par :

➤ Bien que / que quoi.

Exemple : Quoique les paysans fassent beaucoup d'efforts, la production est insuffisante.

Proposition subordonnée d'opposition

proposition principale

➤ Si ... que / quelque ... que.

Exemple : Si riche en potentialité que soit notre pays, la population est dans la misère.

Proposition subordonnée d'opposition

proposition principale

➤ Quelque.

Exemple : Quels que soient les efforts des paysans, la production est toujours insuffisante.

Proposition subordonnée d'opposition

proposition principale

D. CONJUGAISON : Le temps composé de l'indicatif.

Temps Composés	Auxiliaire (être ou avoir) + participe passé du verbe
Passé composé	Auxiliaire (présent) + participe passé
Plus que parfait	Auxiliaire (imparfait) + participe passé
Futur antérieur	Auxiliaire (futur) + participe passé
Passé antérieur	Auxiliaire (passé simple) + participe passé

Les verbes qui se conjuguent avec l'auxiliaire « être » sont :

- Les verbes d'état : être, sembler, paraître, devenir, rester, avoir l'air, tomber, ...
- Les verbes pronominaux : se lever, se taire, se promener, s'enfuir, se mettre, ...)
- Les verbes de mouvement relatif à la maison (sortir, entrer, aller, venir, arriver, partir, ...

Les verbes qui se conjuguent avec l'auxiliaire « avoir » sont :

- Les verbes d'actions (COD ou COI) : travailler, finir, prendre, balayer, s'enfuir, ...

Le participe passé du verbe :

1 ^{er} groupe	2 ^e groupe	3 ^e groupe
- é	- i	- i ; - u ; - s ; - t

E. EXPRESSION ECRITE :

Dans une argumentation, il faut utiliser un schéma argumentatif.

- Faire connaître bien la thèse (position, avis, idée générale).
- Donner et ordonner les arguments (du moins importants au plus importants pour défendre la thèse).
- Illustrer ou appuyer chaque argument avec des exemples précis.
- Utiliser des mots de liaisons pour mettre en évidence le raisonnement.

LES TYPES DE TEXTE

Type du texte	Définitions et exemple	Caractéristiques
Narratif (raconter)	Un texte narratif raconte des événements réels et imaginaires (récits réels ou récit irréels) ; liés entre eux par une relation logique et temporelle. On rencontre ce type de texte dans le roman, le conte, la fable,....	-critères d'organisation : un ou plusieurs personnages réels ou fictifs : progression d'un état initial à un état final. -critères lexicaux : indices temporels, verbes d'action. -critères grammaticaux : alternance de l'imparfait et passé simple+ présent de narration.
Informatif (s'informer)	Un texte informatif a pour but informé en renseignant sur des événements avec la date, le lieu,.... On relate seulement le fait important d'une manière objective et fidèle. On en trouve principalement dans les journaux, les ouvrages spécialisés, les encyclopédies et magazines.	-critères d'organisation : fait exposés par ordre d'importance (du plus important au moins important) ; de façon précise, simple et concise, relate l'essentiel d'un événement. -critères lexicaux : phrase choc pour capter l'intérêt. -critères grammaticaux : verbe au passé composé et au présent de l'indicatif, à la 3 ^e personne du singulier et pluriel.
Argumentatif (argumenter)	Un texte argumentatif défend ou réfute une thèse. Il a pour but de convaincre. On rencontre ce type de texte dans les essais, les publicités	-critères d'organisation : présence d'idée directrice, d'arguments et d'exemples. -critères lexicaux : connotation positive et négative qui indiquent un jugement de valeur, champ lexical de certitude (les affirmations et les doutes) -critères grammaticaux : pronom de la première et de la deuxième personne du pluriel, intemporel, connecteurs logiques.